

20 juillet 1942

Cher journal,

J'ai trouvé ce petit carnet dans le grenier de ma nouvelle maison. Comme je ne peux parler à personne, j'ai décidé d'écrire un peu chaque jour, pour tout raconter à maman en rentrant. Quand je suis arrivée à Chauvagnes-en-Paillass, je ne comprenais plus rien, tout s'est passé si vite. Tot le matin, papa et maman m'ont demandé de faire mes valises, puis ils sont partis. J'ai dû suivre une dame dans le train, qui m'a emmenée dans une maison à la campagne. C'est ma nouvelle famille maintenant. J'ai compris que j'allais devoir vivre avec eux longtemps, ils vont s'occuper de moi pendant que mes parents sont partis.

Maintenant ça va mieux, je vais à l'école, j'ai des amis, et tout le monde me connaît, mais je dois quand même garder un secret. C'est dur de ne pas leur dire, maintenant que je leur fais confiance. Je ne comprends pas pourquoi je ne peux pas leur dire alors que je peux l'écrire: Je suis juif.

Avant, ce n'était pas un problème, mais maintenant si, c'est peut-être pour cette raison que Papa et Maman sont partis. Je me demande parfois ce qu'ils sont, et où on les a emmenés. Peut-être qu'ils sont partis dans un autre pays avec tous les autres juifs. Je ne sais pas trop ce qui se passe en ville, mais en tout cas il y a beaucoup de militaires ici, à Chavagnes-en-paillers. J'en vois le matin quand je sors de chez moi, il y en a même le soir à la sortie de l'école, ou dans le parc dans lequel je vais jouer avec Paul et Virginie. Peut-être qu'en ville ils sont encore plus nombreux, avec encore plus d'armes. J'espère qu'ils ne sont pas aussi méchants que ceux des histoires que me racontait Maman, avec tous ces soldats qui bombardaient nos villes pendant la Grande Guerre qui s'est produite.

Je dois te laisser maintenant, Maman-Claudine m'appelle pour manger, elle a fait une bonne soupe. Je reviens plus tard...